

Le bétail Holstein de
vendues à la 10ème
semaine dernière à
résidence de M. A. B.
nchères aussi élevées
gistrées depuis 1931;
ent tenir compte du
mis en vente étaient
commande l'attention
de les acheteurs n'ont
bon prix. Le prix
00, le plus élevé qui
le commencement de
unique.

nelles dont quelques
ns ont établi un prix
; d'autre part seize
ment tous de l'année
nt un prix moyen de

m fût de \$260, payé
vis de Meadowville,
rtée acquéreur deux
s du lot, dont une
ontrant d'excellentes
et provenant du
Barnard, Norwick,
de quatre ans consi-
Martin de Waterloo,
e vache a à son crédit
s de beurre de 18793
de deux ans sous le
es quotidiennes.

ros Richmond Hill
r un veau mâle d'un
beau Abram Snyder,
C'est un joli sujet
ne mère inscrite au
pre qualifié à l'enre-
r.

s qui a fait les plus
i les principaux en-
vaient MM. E. T.
d Hill, J. A. Barker,
me A. B. Colville,
che, Qué.

que M. F. E. M.
ond vient de vendre
ouveau au Dr Files
W. Elmo Ashton a
aison dans cette im-
n.

inson vendait quatre
M. Collet de Mont-
ur vient d'achete
n excellent taureau
a tête du troupeau
noxville durant plu-
générateur est fils du
Imperial Double

00, et a pour ancêtre
e fille de Standard of
gagnant des médail-
t, Malanyl's Queen
n record de Médaille
e moment à faire un
d'Or.

es du nouveau tau-
nson ont très bien
ères et beaux sujets

endu un veau mâle
opre élevage à MM.
Richmond. Ce veau
nportée de Wildfire,
x réputés du taureau
er of Oaklands.

n de Dixville, Qué.,
r deux taures en ges-
nton.
Granby, a vendu 4
peau à M. Hannah
sède une ferme dans
ansonville, Qué.

iron 873,600 acres,
ns 1 à 8 et les Rang
Quatrième Méridien,
étude des sols, ré-
par le Comité con-
pilation des fermes
onne une attention
étude aux sols qui se
nts.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération,
Élevage,
Aviculture,
Industrie laitière.

Association des Éleveurs de Bétail Holstein
Friesian (Section de la province de Québec).
Société des Éleveurs de Bovins Canadiens.

Volume XXIII—Henri Gagnou, Président

QUÉBEC 26 DÉCEMBRE 1935

Frs Fleury, Gérant—Numéro 52

PROPOS COURANTS

Sans l'amour du travail, difficile d'être bon agriculteur, même de faire quoi que ce soit de bon dans la vie.

Appliquons-nous tous, voulez-vous? à répandre par tous les coins de la province des idées saines de coopération.

Sa Sainteté Pie XI souhaite au monde la paix dans la justice, la vérité et la charité. Aidons-lui par nos prières à la réalisation de ce vœu, le plus beau cadeau dont la Providence pourrait nous gratifier. Mais le méritons-nous? Ceci dit, bonne, heureuse, prospère et sainte année à tous nos lecteurs.

Comment les stations de démonstration viennent en aide à l'agriculture

De toutes les initiatives pratiques des Fermes expérimentales fédérales, une des plus importantes est celle des Stations de démonstration, par lesquelles on se tient constamment au courant des problèmes des cultivateurs. Ce contrat couvre les opérations pratiques quotidiennes dans la production des récoltes et des bestiaux, la fertilité du sol, les modes de culture, l'essai des récoltes et des variétés que l'on juge être les meilleures pour la terre en question, la conservation et l'emploi du fumier de ferme et des engrais chimiques, l'attente des récoltes, la division et la direction de la ferme, les frais de production, et les données météorologiques, pour voir comment la température du district affecte les récoltes.

Ce contact personnel est encore agrandi par l'attention que donnent l'exploitant de la Station et le représentant des Fermes expérimentales aux jardins potagers, aux fleurs, aux vergers d'essai, à la fabrication de conserves à la maison, aux bâtiments de la ferme, et à l'amélioration des abords de la ferme en général. En fait les Stations de démonstration sont de vraies fermes, exploitées par leurs propriétaires, et qui servent en même temps d'organisations de groupement et de recherches, dans toutes les provinces du Canada.

Le Ministère de l'Agriculture n'achète pas la terre de ces stations; elle est cultivée sous une entente coopérative entre un cultivateur éclairé et intéressé et les Fermes expérimentales. En considération d'un loyer annuel, ce cultivateur entreprend de fournir la main-d'œuvre et le matériel nécessaire pour conduire les travaux sous la direction d'un surveillant. Généralement situées à une distance considérable des fermes expérimentales, ces Stations sont réellement des postes avancés par lesquels on se procure des renseignements et d'où l'on dissémine les résultats des essais et des données expérimentales.

Encore un record américain

Une colonie de 10 poules Plymouth Rock barrées appartenant à un M. J. Dryden, de Modestown Cal., vient d'établir un record mondial au dernier concours de ponte officiel tenu sur la ferme expérimentale du Collège Agricole d'état à Ixhaca, N. Y. Ce parquet a produit 2848 œufs, soit une moyenne de 285 œufs par poule, déclare le professeur R. C. Cole, durant les cinquante-sept semaines du concours. C'est le plus haut record qui ait été fait par un groupe de pondeuses de cette race depuis quatre-vingts ans, affirme M. Cole.

Nos lectrices aimeront savoir comment s'y prendre pour faire cuire les œufs à la coque dont la coquille est craquelée; elles n'ont qu'à ajouter un peu de vinaigre à l'eau dans laquelle l'œuf doit bouillir, les œufs cuiront ainsi comme s'ils étaient intacts.

Puisque nous sommes sur ce sujet parlons de même d'un moyen facile d'empêcher la coquille de l'œuf de se fendiller pendant la cuisson; il n'y a qu'à ne pas oublier, avant de plonger l'œuf dans l'eau bouillante, de le faire tremper complètement dans l'eau froide.

L'amélioration des fermes dans le bas

St-Laurent.

M. J.-N. Albert, agronome régional des comtés sis à l'extrémité est de la province, à partir de Rivière-du-Loup, a présenté un travail devant les congressistes, à la convention annuelle de la Société d'Industrie Laitière, dans lequel il expose dans les détails et avec une précision qui témoigne de ses vastes connaissances des besoins du district agricole qu'il dirige, les problèmes que doivent affronter les cultivateurs du Bas St-Laurent qui, en toute circonstance, font preuve d'une détermination bien arrêtée de frayer leur chemin dans la route épineuse qui conduit au succès en agriculture.

Dire que ces problèmes sont différents de ceux que doit résoudre la majorité de notre classe d'artisans du sol, ce serait peut-être exagérer la vérité. L'énumération qu'en donne le conférencier n'indique pas que ces problèmes soient absolument particuliers à la région. Mieux répartir les cultures, les proportionner aux besoins du troupeau d'abord, disposer les excédents des récoltes conformément aux exigences des marchés accessibles; fertiliser les pacages afin d'assurer une meilleure alimentation d'été aux vaches laitières; cultiver suffisamment de céréales pour en obtenir les grains et les moulées requis pour l'alimentation durant la longue période de stabulation; faire également bonne provision de racines pour fournir les succulents et balancer la ration; s'assurer de bons rendements à l'acre de bons foins de légumineuses, tout cela avec le problème du chaulage, de la fertilisation et de l'égouttement des terres, voilà bien le chapelet que récitent également dans les autres districts agricoles les techniciens qui ont charge de collaborer avec les agriculteurs afin de les aider à améliorer leur situation.

Mais toutes ces améliorations que doivent faire les cultivateurs du Bas de Québec, ils doivent y travailler dans des conditions différentes d'ailleurs, étant donnée la topographie des fermes, les obstacles que l'on rencontre sur bien des terres tels les roches, ravins, collines, etc., et lutter contre des conditions climatériques qui, on le sait, abrègent de quelques semaines la période de végétation. Voilà

et l'assurer de mon entière collaboration et de mon plus grand dévouement au triomphe de ses légitimes ambitions.

ADÉLARD GOUBOUT

Ministre de l'Agriculture

précisément ce qui nous invite à souligner le fait qu'en dépit de ces difficultés naturelles, les cultivateurs de ces comtés, à cause de leur esprit de travail, d'économie, d'un courage que nous tenterions en vain d'affaiblir, ont traversé les années difficiles plus allègrement, bien sûr, que beaucoup de leurs concitoyens mieux favorisés sous le rapport des conditions atmosphériques et même de la valeur du sol.

Le conférencier n'a pas fait allusion à ces qualités qui caractérisent l'habitant du Bas de Québec ni à la compétence du personnel agronomique qu'il dirige, nous nous faisons un devoir d'y suppléer parce que ces facteurs importants sont pour nous un gage du succès qui couronnera avant longtemps l'opiniâtreté avec laquelle la classe agricole combat les difficultés qui se dressent sur son chemin.

Nous invitons nos lecteurs à lire attentivement le travail de M. Albert; ils y trouveront des conseils utiles et dont ils pourront faire leur profit quant à l'organisation de la production de la ferme en vue de l'industrie laitière. Ce travail est en outre publié à point en ce moment où le cultivateur sérieux songe aux améliorations qui s'imposent le plus impérieusement sur son domaine dès la saison prochaine.

Nous pourrions bien citer, par exemple, que le district agronomique confié à la direction de M. J.-N. Albert est celui où il s'est fait depuis quelque quatre ans le plus d'applications de pierre à chaux. Nous pourrions également citer à l'honneur une foule de bons fermiers qui ont fait des progrès considérables dans l'amélioration de leurs troupeaux, mais nous en gardons un peu pour une prochaine édition alors que nous aurons le plaisir de laisser la tribune à un propagandiste en industrie animale de ce grand district qui nous dira d'intéressantes choses sur les progrès réalisés dans ce domaine par les gens du Bas de Québec, je m'explique, de l'extrême bas de la province.

F. F.